

L'ARCHE *Editeur*

**Lutz HÜBNER**

Le Coeur d'un boxeur

Traduit par  
Jörn CAMBRELENG

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche *Editeur***  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

**LUTZ HÜBNER**

**LE CŒUR D'UN  
BOXEUR**

**Traduction de Jörn Cambreleng**

Tous droits de représentation français réservés par L'ARCHE Editeur

86, rue Bonaparte

75006 Paris

TEL. : 01 46 33 46 45

FAX : 01 46 33 56 40

e-mail : [contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)

## **Espace**

*Une chambre dans une maison de retraite, inconfortable, petite. Une table, un fauteuil, une fenêtre donnant sur un parc. De nombreux cartons, aucune image au mur.*

## **Personnages**

JOJO      *un adolescent, environ seize ans.*

LEO        *homme d'une bonne soixantaine d'années, il est l'occupant de la chambre.*

## SCENE 1

*Leo entre, sur une table sont disposées une serviette propre et une coupelle avec des cachets.*

*Leo se passe la serviette autour du cou, verse les cachets dans sa main, va à la fenêtre, l'ouvre, jette un regard alentour, puis balance les cachets au loin et referme la fenêtre.*

*Il fait quelques mouvements de boxe, on entend un bruit venant de l'extérieur, Leo s'assied vite dans le fauteuil, tire une couverture sur ses pieds, rapproche le fauteuil de la fenêtre, regarde dehors.*

*La porte s'ouvre, Jojo entre avec une bâche, un seau de peinture blanche et des pinceaux.*

JOJO

Bonjour, la brigade des taulards pour l'amélioration de l'habitat doit transformer ce clapier en une résidence à visage humain. Félicitations, c'est tombé sur toi, fait péter la mousse, la prochaine colonne repasse au plus tôt dans un siècle, et va savoir si nous serons encore là, hein?

*Il dépose ses affaires.*

Bon, les prochains jours ça va swinguer ici. Y a qu'une chose à faire, garder son calme, pas de panique. On va épargner les pantoufles et la petite laine. On va gentiment t'emballer dans une bâche, j'en ai même amené de la transparente pour que tu puisses être très impressionné en me regardant peindre. Après tout, ça arrive pas tous les jours quelqu'un qui travaille, dans ce foyer, hein? D'accord, le macramé c'est aussi un sacré travail. OK, voilà pour le show. Je commence par où ?

*Il regarde autour de lui.*

Ce mur là est pas mal.

*Leo se retourne, regarde Jojo.*

Qu'est-ce t'as à mater comme ça ? Ta première visite depuis la guerre ou quoi? Crois surtout pas que je fais ça par philanthropie. J'ai l'air de quelqu'un qui a un faible pour le troisième âge? Bon alors. Alors on en finit, je repeins ta boutique, j'aligne mes heures et toi tu essayes de pas être dans mes pattes, OK ?

Alors, on passe à l'attaque.

*Jojo s'assied, s'allume une cigarette.*

JOJO

Je m'en fume une pour commencer, je peux, non? Ça te change un peu d'air, non?

*Jojo fume, Leo l'observe.*

Ça s'appelle des cigarettes. Ça existait pas encore du temps où tu vivais en liberté? Ou alors c'est que tu me trouves feignasse et insolent. Que les choses soient claires. Si c'est pour que je me reçoive des dictons de retraité à la noix, je deviens désagréable. Je veux boucler ça tranquillement, et j'en ai rien à battre de savoir qu'autrefois on avait autrement le sens du travail. Je reçois pas un centime pour ce job, alors je ne vois pas

pourquoi je me crèverais la paillasse, c'est des heures de peine d'intérêt général, décision de la cour.

*Leo l'observe, silence.*

J'ai tué personne, j'ai pas non plus volé sa pâtée dans le frigo à un retraité, pas de panique.

*Silence.*

Tu peux te remettre à fixer la fenêtre, je vais pas te piquer un carton sous les fesses, c'est pas mon truc les vieilleries, tu peux te les garder.

*Jojo éteint sa cigarette.*

Je ramène l'échelle. Je te dis ça juste pour pas t'effrayer, imagine que tout à coup tu dises plus rien, ça serait dommage pour la conversation, non ? Qu'est-ce que t'as à me fixer comme ça ? T'imites super bien la vieille tortue, franchement je suis impressionné. Alors fous-moi la paix et regarde par la fenêtre. Oh là, sévère, l'ambiance de malaise ici. Franchement j'aime pas trop ça, ça me rend nerveux. Je risque de repeindre ton fauteuil en blanc, et ce serait trop dommage, alors que tu viens juste de t'habituer au marronnasse, non ? Décroche, j'ai dit !

*Leo regarde par la fenêtre.*

Tu vois quand tu veux.

*Jojo va chercher l'échelle, la dresse, Leo se retourne à nouveau.*

Ou alors tu veux que je t'amène jouer avec les petits cubes en bas, pendant qu'ici je fais la fée du logis ? Un boute-en-train comme toi se fera sûrement des copains.

*Silence, Jojo déplace des cartons dans le coin opposé, déploie une bâche.*

Si ça te dit, je t'apprends à parler. Les éléments de base : oui, non, s'il te plaît, merci, cool, la classe, sévère. On parvient à des miracles, rien qu'en maîtrisant ça. Bon, ici à l'asile c'est peut-être plutôt "caca" et "a fait mal". Allez, Maestro, c'est parti!

*Il grimpe à l'échelle, prend un pinceau chargé de peinture et peint un coin.*

Alors ? Ça a tout de suite un air plus accueillant. Oui, tout ça tu le dois à mon juge. Une mob volée, et voilà qu'un ciel radieux s'illumine pour un retraité.

*Il continue à peindre.*

Ou remercie plutôt la vieille qui était encore là à deux heures du matin à mater par la fenêtre, alors que des jeunes essaient de se motoriser. Sans elle, à l'heure qu'il est, j'aurais une mob et une après-midi de libre. Une petite place dans ce foyer et ça ne serait pas arrivé, elle aurait tout juste pu vous cafter quand vous vous chouravez les dentiers sur les tables de nuit. Ouais, remarque on ne se serait jamais rencontrés, c'est la vie.

*Il peint.*

Je trouve ça franchement canon, que mon humour te plaise, fais gaffe à pas te décrocher la mâchoire, ça va encore être de ma faute.

*Jojo peint, Leo tousse.*

Oh, putain, je suis vraiment soulagé, je commençais à me faire du souci. Comme avec mon pépé. Assis à table avec mémé, elle dit demain il va pleuvoir, il dit ça m'intéresse plus, il s'allonge et passe l'arme à gauche.

*Jojo peint puis descend de son échelle.*

Bon, mi-temps, grand entracte. Après tout je ne veux pas non plus terminer trop tôt, après j'aurais terminé en deux fois moins de temps et ils vont m'expédier dans une autre cellule avec un type assis là et qui fait rien que de me fixer. Il paraît que ça existe des types comme ça. Non non, c'est sympa ici, je vais bien me répartir ça. Je termine ici, je boucle mes heures, et fini tout ce merdier.

*Jojo mange une barre chocolatée.*

JOJO

C'est une vraie taule ici. Vous êtes tous des dangers publics ou quoi? Avec les dingues là-bas je comprends, mais avec des pépés comme vous? Ils ont peur que vous vous jetiez sous une voiture ou quoi? En tout cas je sais une chose, avant que j'atterrisse un jour dans ce genre de taule pour retraités, je me tire une balle dans la tête. Bon, assez tchatché, je sens l'appel des sommets.

*Jojo prend le pinceau, grimpe sur l'échelle.*

Oh, merde, la peinture. Dis-moi, mon pote, tu pourrais me passer le seau? Un homme de mon âge ne monte pas facilement deux fois la même échelle.

*Leo se lève doucement, Jojo tend la main, Leo donne le seau de peinture à Jojo, en l'inclinant de plus en plus.*

JOJO

Eh, attention, il va se renverser...

*La peinture coule sur les pieds de Jojo.*

Putain, t'es taré ??

NOIR

## SCENE 2

*Le jour suivant. Jojo entre complètement trempé, Leo est à nouveau assis dans le fauteuil, regardant dehors, Jojo râle.*

JOJO

Saloperie de temps de merde. T'aurais pas style une serviette ?

*Leo ne réagit pas.*

Ils vous en donnent pas, ils ont peur que vous en fassiez une corde pour descendre en rappel ou quoi ? Enfin, ça fait rien, on est plus à ça près.

*Il retire sa veste.*

Bon le coup de la peinture hier admettons qu'on oublie. En bas, ils m'ont dit que t'étais plus tout à fait aux normes, alors abusons de clémence. Mais qu'une chose soit claire : si aujourd'hui il y a le moindre coup tordu, je deviens désagréable, méchamment désagréable. Je suis d'une humeur de chien, alors il y a pas intérêt à venir se mettre en travers.

*Jojo grimpe à l'échelle, commence à travailler les dents serrées.*

*(à voix basse)* Quel enulé, quel fumier d'enulé.

*(à voix haute)* Je parle pas de toi.

*Il peint.*

Dis-moi, t'es obligé de fermer ta gueule non-stop ? Les anciens sont pourtant plus loquaces, d'habitude. Pas d'histoires du Moyen Age ? Stalingrad ? Mon premier bison ?

*Silence.*

JOJO

Faut croire que tu me prends pour un gangster. Le genre de mec qui sort son fûte en cuir le soir, Joe Cool, la terreur des retraités. Alors, accroche-toi à ton dentier, la mob je l'ai même pas volée. Ça t'étonne, hein? Je suis aussi abruti que toi, j'ai pris le truc pour moi, à la place d'un autre, parce qu'avec le sursis qu'il avait il serait allé direct en cabane. La grande classe, hein? Un vrai Robin des Bois.

*Il peint.*

JOJO

Et maintenant il est en train de la ramener partout, comme quoi il a trouvé un crétin pour tirer la peine à sa place, juste parce que je le trouve génial et que je veux lui lécher le cul, je me suis gagné la grosse réputation là, hein ? Un demeuré, qui repeint la boutique à un autre demeuré pour des prunes, alors qu'il pleut, formidable.

*Il peint, Leo tousse.*

Dis-moi, t'es obligé de faire tout ce boucan ? Je dois me concentrer.

*Il sort de sa poche un bonbon contre la toux et le tend à Leo.*

Économise-le, il n'y en aura pas d'autres. Il arrive direct avec la bécane à notre roulotte de chantier, clope au bec, nous joue la grosse frime. C'est comme ça que ça marche, Jojo, ce que tu veux avoir faut aller le chercher, si t'es un mec. Cinq minutes après les flics débarquent. Ah et puis qu'est-ce que j'ai à te faire la tchatche, je repeins la boutique, et basta.

*Il peint, Leo se retourne, regarde Jojo.*

LEO

Tu as vraiment du caractère.

*Jojo laisse retomber son pinceau, regarde Leo.*

JOJO

Tu viens de dire quelque chose ou j'ai des hallucinations?

LEO

Tu as vraiment du caractère.

JOJO

Dis-moi, est-ce que par hasard t'aurais compris tout ce que je tchatche?

*Leo se lève donne une serviette à Jojo, complètement abasourdi, qui commence à se frictionner les cheveux. Leo verse une tasse de thé du samovar, Jojo descend de l'échelle, Leo lui donne la tasse.*

JOJO

Je suis scotché.

*Jojo boit une gorgée.*

JOJO

Dis-moi, c'est quoi comme genre de thé?

*Leo sourit.*

LEO

Thé russe à la vodka.

JOJO

Il doit pas y avoir beaucoup de thé dedans.

LEO

Le thé éclaircit la tête et la vodka le cœur.

JOJO

Pourquoi tu as fermé ta gueule?

LEO

J'ai eu un infarctus il y a deux semaines, je ne peux plus parler depuis. Je suis complètement démuni, personne ne sait ce que je comprends au juste, le pauvre vieux monsieur.

*Jojo dévisage Leo.*

JOJO

Infarctus mon œil, tu parles tout à fait normalement, c'est pas la peine de te foutre de moi.

*Leo sourit.*

LEO

Un miracle, mon enfant, Dieu a fait un miracle.

*Leo se rassied dans le fauteuil, regarde à nouveau dehors.*

JOJO

Mais t'es vraiment tapé, t'as franchement une fêlure dans le bocal !

*Jojo regrimpe à l'échelle, peint, jette de temps à autre un regard inquiet sur Leo.*

JOJO

Ça veut dire quoi, j'ai du caractère, ça se veut une insulte ?

LEO

Tu as pris à ton compte la peine d'un autre, c'est signe de caractère. C'est ce qu'on fait pour un ami. Maintenant l'ami t'a trahi, le monde est mauvais.

JOJO

Il a jamais été mon ami, il a juste une grande gueule et il joue au boss, ça n'a rien à voir.

LEO

C'est une belle fille?

JOJO

C'est quoi ces conneries maintenant, j'ai pas soufflé mot d'une gonze, t'es un vieil obsédé ou quoi?

LEO

Il n'y a pas de honte.

JOJO

Qu'est-ce qui me prend de parler avec toi, les tapés qui donnent des conseils sur l'existence, on aura tout vu.

LEO

Tu as voulu être un héros pour que la fille t'aime et tu as fait une bonne action. Elle reste une bonne action, même si tous te prennent maintenant pour un abruti. Tu dois en être fier, et si ta fille est pas conne, elle est fière de toi aussi.

JOJO

Écoute, c'est pas Hollywood ici, c'est pas comme ça qu'elle raisonne.

LEO

Comment raisonne-t-elle?

JOJO (*à mi-voix*)

Ça j'aimerais bien le savoir aussi. C'est une copine d'un mec de notre bande, je la connais à peine.

LEO

Bon, et là tu as voulu lui arracher un peu de considération en jouant au grand Zampano, c'est pas mal pensé dans le fond.

JOJO

Ça commence à devenir un peu trop intime, là.

LEO

Peins ton mur, sinon tu vas devoir piquer une autre mobylette pour terminer.

*Jojo peint.*

JOJO

C'est complètement débile, non?

LEO

Une fois j'ai participé à un rodéo parce que j'étais amoureux.

JOJO

Et alors?

LEO

J'ai pas pu m'asseoir pendant deux semaines.

JOJO

Ça a valu le coup au moins?

LEO

Ça devient un peu trop intime, là.

*Jojo peint.*

LEO

Tu devrais aller la voir et lui parler.

JOJO

Super idée, comment n'y ai-je pas pensé moi-même? J'y vais simplement et je dis : Me voici, je t'ai choisi parmi des millions de femmes. Moi, le grand Jojo, le dernier des débiles de mon gang, un mec tellement cool qu'il arrive même pas à voyager sans ticket. Le maître de l'univers, qui a même pas réussi à avoir une place d'apprenti et qui consacre donc son temps ici-bas à déblayer les stocks chez un brocanteur. Suis-moi vers

les horizons cosmiques, je t'offre une saucisse au curry, j'ai mis de côté pendant deux jours.

LEO  
Achète lui une rose.

JOJO  
Quoi?

LEO  
Une fleur rouge avec des épines sur la tige, dépose-la devant sa porte.

JOJO  
Bien sûr, j'enfourche mon blanc destrier jusque dans son HLM et je lui dépose un légume devant sa porte.

LEO  
Et demain pareil, pendant une semaine.

JOJO  
Ça marchera pas avec elle.

LEO  
Alors tant pis, c'est toi qui connais son cœur.

*Jojo peint, réfléchit.*

JOJO  
Si ça part en couille, je reviens demain avec de la peinture argentée et je te transforme tout ça en Star Trek, que ça te plaise ou non, c'est clair ?

NOIR

### SCENE 3

*Jojo entre, Leo est assis dans le fauteuil, il porte un peignoir, bardé de médailles, une coupe est posée à côté de lui. Jojo le regarde sans comprendre.*

LEO

Bonjour Jojo ...

JOJO

À vos ordres, mon général. Qui sommes-nous? Napoléon ou Staline? Je vais appeler l'infirmière, cette apparition mérite certainement une petite piquouse gratuite pour faire un gros dodo.

LEO

Ne te moque pas de moi, je les ai toutes gagnées personnellement.

JOJO

T'as dû abattre un bon paquet de gens, hein? Ou alors c'est vingt ans de rires et de chansons, le comité du carnaval de la ville de Mainz reconnaissant ? Écoute, ce genre de truc m'impressionne pas. Bon Dieu de merde, moi qui croyais déjà que tu avais quelque chose dans le crâne. Je commence à peindre maintenant, OK Rambo? Si j'aperçois des indiens de là-haut, je te tiens au courant.

*Jojo grimpe à l'échelle.*

LEO

Si tu arrives à te taire cinq minutes, je t'explique.

JOJO

Alors ouvre le feu, commence.

LEO

Je voudrais te demander un service. Ce sont des affaires que j'ai accumulées comme ça au cours de ma vie, je n'en ai plus besoin, je n'en ai jamais eu besoin. Tu as dit que tu travaillais chez un brocanteur.

JOJO

Et tu veux que je fourgue ta quincaillerie, hein?

LEO

Je n'ai besoin que de deux cent quatre-vingt marks, le reste tu peux le garder.

JOJO

Oublie ça.

LEO

Mais j'ai besoin de l'argent, c'est urgent.

JOJO

J'ai dit oublie ça.

LEO

Bien, j'oublie ça, repeins ton mur, mais ferme ton bec, je ne veux plus t'entendre.

JOJO

Bon Dieu, prends pas tout de suite la mouche ! Je te vends pas ta camelote, parce que t'en tireras pas un centime. Cette came vaut pas un clou, tu comprends ? Je pourrais aussi bien brader des capsules en métal. Dans toute la ville, on essaye de te refiler cette merde. Avec cinq marks, à la porte de Brandebourg, tu peux te tapisser le plastron comme un feld-maréchal. T'en tireras jamais deux cent quatre-vingt balles.

*Leo se tait, Jojo peint.*

Pourquoi tu as besoin d'argent d'ailleurs?

Ta vodka tire à sa fin, ou tu as envie d'une biscotte en rab ?

LEO

Il donne de l'argent pour quoi ton brocanteur ?

JOJO

Faut au moins que tu débarques avec une cravate signée de la main d'Adolf Hitler, tu trouveras toujours un fou pour ce genre de choses.

*Leo se lève, fouille dans ses cartons, déballe toute sorte de bricoles, les étale sur le sol.*

LEO

Une montre à gousset ? Elle ne marche plus mais elle est très belle.

JOJO

Non.

LEO

Des castagnettes?

JOJO

Tu as un flingue ou dans le genre?

LEO

Non.

*Jojo descend de l'échelle.*

JOJO

Attends laisse moi regarder, vieux.

*Jojo fouille dans les cartons, découvre un paquet de coupures de journaux.*

JOJO (*lit*)

Hier soir, Leo le lion rouge a pu l'emporter dans son combat face à Kid Sanchez au Palais des Sports par un KO sans appel au troisième round.

*Il prend une autre coupure.*

Accueil grandiose pour le boxeur de Barcelone, le combat de demain qui opposera Balthasar Sangchili à Leo le rouge s'annonce passionnant.

*Il prend une autre coupure.*

Culture et sport se rencontrent. Hier soir Leo le rouge s'est rendu à la soirée de Gala au Jardin d'Hiver. Une discussion s'en est suivie avec des figures du show-business sur les points communs entre boxe et théâtre ...

*Jojo regarde Leo.*

Dis-moi, c'est toi ça?

LEO

On peut en tirer quelque chose ? Deux cent quatre vingt marks ?

JOJO

Je t'ai demandé quelque chose. C'est toi Leo le rouge, le boxeur ?

LEO

Oui, pourquoi?

*Jojo fouille les coupures de journaux*

JOJO

Putain, t'étais une vraie star, t'étais boxeur.

LEO

C'est un métier comme un autre. On essaye de finir sa journée le plus vite possible, et de rentrer chez soi sans œil au beurre noir.

JOJO

Et pourquoi Léo le rouge?

LEO

Eh bien parce que j'ai toujours boxé en rouge, je me suis fait faire des gants rouge vif sur mesure. J'étais très jeune, j'étais un peu fou.

JOJO

Léo le rouge ! T'étais vraiment un crack.

LEO

Je n'avais pas le choix. J'avais pas de boulot, pas d'argent, qu'est-ce que je devais faire, il fallait bien vivre de quelque chose. Tout le monde boxait à cette époque, toute la ville ne pensait qu'à ça, les boxeurs étaient de vraies stars, bon, et moi j'ai eu de la chance. Après j'ai dû partir, parce que j'étais Léo le rouge dans tous les sens du terme. J'ai été soldat, marin, garde du corps ... l'époque était un peu agitée, tu sais et puis la guerre a fini et je suis entré dans un cirque, j'ai boxé à nouveau. C'est pas une vie facile, quand on est un homme paisible.

JOJO

T'étais un vrai héros, putain!

LEO

J'ai seulement passé ma vie à essayer de m'en sortir. Tu sais, je n'aime pas me battre. Le plus beau job que j'ai eu, c'était vendre des billets de loterie, quand j'ai été trop vieux pour boxer.

JOJO

Et tu veux que je te croie ça ?

*Jojo fouille dans les cartons, trouve une paire de gants de boxe rouges élimés, il les considère avec respect.*

JOJO

Tu es là, debout sur le ring, tout le monde te regarde, et il y a un type qui veut se frotter à toi, qui veut t'anéantir, il dansote autour de toi et tu cognes, tu le massacres, tu es le vainqueur, ça doit être une sensation démente.

LEO

J'ai toujours eu peur.

JOJO

Peur ?

LEO

Qu'un jour je tombe sur un killer, le genre qui combat pour se prouver qu'il est le plus grand, qu'il est un mec, un qui aime voir le sang couler. J'ai toujours haï ce genre de types. Un vrai boxeur est un gentleman, un artiste. Un vrai boxeur a un cœur si grand qu'il ne peut haïr personne. Il cogne, mais pas par haine, et s'il encaisse, eh bien, c'est pas la fin du monde, c'est la vie, on est jamais tout à fait KO. Bon d'accord on est étalé à terre, et puis on se relève. C'est bien si on gagne, mais si on perd, OK, la prochaine fois.

JOJO

Mais quand on peut vraiment cogner, on est quand même le King. Quand un trouduc vient te chercher, paf, un bon coup dans la tronche.

LEO

Je suis toujours parti en courant.

JOJO

Mais tu es boxeur.

LEO

Je te dis, je n'aime pas me battre, uniquement sur le ring.

JOJO

Jamais ?

*Léo s'éclaircit la voix.*

LEO

Si, une fois, et je le regrette encore aujourd'hui. Avant, j'étais dans un foyer où je me sentais vraiment bien. Et bon, là il m'est arrivé, comment dire, j'ai fait dans mon pantalon, et j'étais très gêné. Tu sais, c'est pas simple d'être vieux, quand les gens te

traitent comme un demeuré. Il y avait un infirmier, je n'ai jamais pu le sentir, un comme toi, quand tu es rentré ici avant-hier, un qui te traite comme si tu étais un cobaye. Il vient prendre le linge et remarque ma mésaventure. Et là il hurle, de façon à ce que tout le monde puisse l'entendre : eh ben, Leo, il va falloir songer aux couches ! Ça m'a beaucoup humilié, mais j'ai pensé : tu n'es qu'un petit morveux, toi aussi tu finira par être vieux, plus vite que tu ne crois. Mais quand il est revenu le lendemain et qu'il m'a demandé avec un petit sourire mesquin si j'étais encore sec, la colère l'a emporté. Tu sais j'étais réputé pour ma gauche autrefois, le marteau d'acier ils l'appelaient. Il est tout de suite tombé à terre, les autres l'ont encore décompté en rigolant, mais je savais que j'allais avoir des ennuis. J'ai donc été mis ici, dans les quartiers d'internement, parce qu'ils ont pensé que j'étais un danger public. Si je n'avais pas simulé l'infarctus, il ne me laisseraient toujours pas tranquille à l'heure qu'il est. Je n'aurais pas dû faire ça, c'était une erreur. Je crois qu'ils prennent ça très mal, qu'un papi expédie un jeune infirmier d'un crochet du gauche, ils n'aiment pas ça.

*Silence. Jojo le regarde avec admiration.*

JOJO

Montre moi comment on boxe.

LEO

Tu veux être un héros. Il vaut mieux que tu ne saches pas.

JOJO

J'emmène le bazar, mais ça va être un sacré boulot de vendre tout ça, je vais essayer.

LEO

Je vais y réfléchir, peut-être un peu de jeu de jambes.

*Jojo emballe les affaires, se dirige vers la porte.*

LEO

Pas de peinture argentée ?

JOJO

J'ai déposé le truc et je suis parti le plus vite possible.

LEO

Il faut que tu y retournes aujourd'hui.

JOJO

Franchement, t'as déjà fait ça?

LEO

J'ai déjà attendu deux jours et deux nuits sous la fenêtre d'une femme qui m'avait brisé le cœur.

JOJO

Ça, je pourrais pas.

LEO

Il n'y a pas de honte.

JOJO

Elle habite au quinzième étage.

LEO

Alors apporte lui des roses.

NOIR

## SCENE 4

*Jojo entre et dépose ses affaires, il porte des lunettes de soleil. Leo le regarde, étonné.*

LEO

Bonjour, Jojo. Le soleil brille?

*Jojo grimpe à l'échelle, mais au lieu de commencer à travailler, il fixe le mur.*

LEO

Il s'est passé quelque chose?

*Silence*

LEO

Tu veux peut-être un thé?

*Jojo fait oui de la tête. Leo lui verse un thé, lui tend la tasse, Jojo la vide d'un trait, la rend à Leo, qui verse à nouveau, lui tend la tasse. Jojo boit.*

LEO

Jojo, mon garçon, qu'est-ce qui se passe?

JOJO

M'appelle pas garçon.

LEO

Bon bon, je disais pas ça méchamment.

*Silence, Jojo se détourne, enlève un court instant ses lunettes de soleil et se frotte les yeux, puis remet ses lunettes.*

LEO

Tu as quelque chose à l'œil?

JOJO

Qu'est-ce que tu veux qu'il y ait.

LEO

Un morceau de viande froide c'est bon pour l'œil au beurre noir, ou un sac de glace.

JOJO

J'ai pas d'œil au beurre noir.

LEO

Bon, j'y vois plus si clair, sans doute tu as juste un peu raté ton maquillage.

JOJO

J'étais bourré et je me suis pris une porte, ça arrive, non? Ça peut arriver à tout le monde.

*Silence.*

LEO

Bien sûr. Pourquoi on ne se prendrait pas une porte. Il n'y a pas de honte. Les gars les plus courageux et les plus forts que j'ai connus se sont pris des portes, et parfois c'étaient des petites portes qui ne payaient pas de mine, dont personne n'aurait pensé qu'on pouvait s'y ramasser un œil au beurre noir. C'est la vie, on veut passer une porte et on se la prend.

JOJO

Tout juste.

*Silence.*

JOJO

J'ai pas envie de peindre aujourd'hui.

*Jojo met la main à la poche de son pantalon.*

J'ai vendu tes trucs.

*Il sort quelques billets, un couteau à cran d'arrêt glisse de sa poche et tombe à terre, Leo le ramasse.*

LEO

C'est un beau couteau.

JOJO

Donne.

LEO

Pourquoi tu as un couteau sur toi?

JOJO

J'en ai toujours un sur moi.

LEO

Non, c'est pas vrai, il est tout neuf.

JOJO

J'ai perdu mon vieux.

LEO

Un homme qui a toujours un couteau dans sa poche ne le perd pas si facilement.

JOJO

Rends-le moi.

LEO

Non.

JOJO

Je vais pas te dépouiller, c'est pas l'usage de commencer par donner l'argent à sa victime, non?

*Leo lui rend le couteau.*

LEO

Alors vas-y, démolis-le, il a souillé ton honneur, et surtout il a fait de toi la risée de tous, venge-toi. L'honneur ne peut être lavé que dans le sang.

*Jojo prend le couteau.*

JOJO

Te fous pas de moi.

LEO

Ça ne me viendrait pas à l'idée, d'autant que maintenant on ne te la fait plus, tu t'es assez laissé prendre pour un abruti.

*Jojo plante son couteau dans le mur.*

JOJO

Ferme ta gueule!

LEO

Pourquoi, c'est pas vrai, ce que je dis?

JOJO

Je vais le massacrer.

LEO

Tu veux le voir étendu à terre.

JOJO

Il doit piger qu'il ne peut pas me prendre pour une bite.

LEO

Il va le piger, avec un couteau dans le ventre, et s'il s'en sort, il pourra toujours penser : grâce à toi, Jojo, j'ai pigé quelque chose. Ce mec va faire huit ans de prison pour que je pige quelque chose. Qu'est-ce qu'il ne ferait pour moi, Jojo, et ensuite il viendra te faire un signe avec sa béquille, au moment où tu prendras le frais à la fenêtre de ta cellule.

JOJO

Ta gueule.

LEO

Et quand tu sortiras que tu cherteras un travail et que le patron te demandera ce que tu as fait ces dernières années et que tu diras j'ai encollé des sacs en papier pour laver mon honneur viril, il se lèvera, te tapera sur l'épaule et te dira: tu es un vrai mec. Un type qui en saigne un autre pour un œil au beurre noir est bien trop fort pour mon entreprise. Ici, il n'y a que des gens qui travaillent avec leur tête, ça ne leur vaudrait rien.

*Silence.*

JOJO

En sortant d'ici j'ai été directement au magasin, je lui ai montré tes trucs. Il jette un œil dessus, farfouille un peu et dit trente marks. Je suis en train de réfléchir, un client qui traîne dans le magasin y jette un regard en passant, pioche dedans et en sort un vieil autographe, ses yeux s'illuminent et il me demande s'il pourrait avoir ça pour vingt marks. Non, je dis j'ai une proposition à cinq cent pour tout le chargement et je commence à remballer. Là le chef dit "cent", et quand il monte si vite, c'est qu'il a mordu à l'hameçon. Je vends le plus tranquillement du monde l'autographe et me dirige vers la porte, le chef lance "trois cent", et là j'ai topé. Je tenais la grande forme. J'ai pensé, c'est le bon jour, tu vas remettre les choses à leur place et je suis allé à la roulotte de chantier. Ils ont tous été très sympas avec moi, comme quoi j'avais fais ça etc., arrive le trou du cul. Je lui demande ce que c'était que ces conneries qu'il racontait sur moi, il joue au con, m'écoute même pas, et qu'est-ce que je veux d'abord, une auréole ou quoi ? Là je l'ai engueulé, je lui ai dit quel espèce d'enculé il était, il entend ça et m'en colle une en pleine poire.

LEO

Et les autres?

JOJO

Devant lui personne n'ose ouvrir le bec. Ils ont tous trouvé ça pas correct, sans doute, mais quand parle la voix de son maître...

LEO

Mais quand tu l'auras massacré, ce sera toi le maître, c'est toi le type à qui on ne la fait plus.

JOJO

Tu parles, je veux plus avoir affaire à ces dégonflés.

LEO

Qu'est-ce que tu veux?

JOJO

Je veux me venger. Et merde, maintenant ça me paraît aussi trop con quelque part.

LEO

Et ton honneur?

JOJO

Me prends pas la tête avec ça. De toute façon je veux plus avoir affaire à eux.

LEO

Alors c'est peut-être se mettre un peu trop en frais, en guise d'adieu, d'en étripier un.

*Jojo rigole.*

JOJO

Oui, quelque part, ça ne vaut pas le coup, encore qu'on devrait le faire normalement.

LEO

Une fois, à la guerre, j'ai dû partir seul en patrouille. Je devais découvrir où étaient les premières positions ennemies dans la forêt. Je rampe en tremblant de trouille à travers la forêt et soudain je vois un soldat ennemi assis devant moi, son fusil est posé à côté de lui et il mange une grosse pastèque juteuse. Il me remarque, me regarde fixement, je le tiens en joue et j'ai faim.

JOJO

Et alors?

LEO

J'ai aussi déposé mon fusil et il m'a donné la moitié de la pastèque. Nous avons mangé, fumé une cigarette ensemble et je suis reparti en rampant dans l'autre sens. Suis-je un héros?

JOJO

T'es surtout un tapeur.

LEO

Demain je te montrerai comment un boxeur se met à l'abri des coups. Va maintenant, je vais peindre pour toi aujourd'hui.

*Jojo rassemble ses affaires.*

Je suis fier de toi.

JOJO

Pourquoi?

LEO

Parce que tu es un fin négociateur.

JOJO

C'était pas mal, mon numéro.

LEO

Même en dehors de ça je suis fier de toi. Si j'avais été aussi malin que toi, je ne serais pas ici. J'aimerais avoir ton self-control.

JOJO (*en riant*)

Ça s'apprend, vieux.

LEO

Oublie pas la rose.

JOJO

Pourquoi tu as besoin de l'argent?

LEO

Tu le sauras demain de toute façon.

## SCENE 5

*Leo en garde de boxeur, Jojo sautille un peu maladroitement au milieu de la pièce, les poings levés, Leo indique des coups.*

LEO

Là je t'aurais atteint, et là, tu vois, encore. Tu dois bouger plus, du nerf, allez.

JOJO

Comment tu peux porter un coup, si tu sautilles comme une poule sur une plaque électrique?

LEO

D'accord, alors, reste simplement en place et vas-y.

*Leo indique un coup*

Là, c'était terminé, tu comprends? C'est comme dans la vie, tu dois toujours être en mouvement, et quelque part il y a une faille, et là tu rentres. Si tu es là comme une figurine sur un stand de tir il y aura toujours quelqu'un pour avoir envie de t'en coller une. Deuxième règle : Tu dois toujours te battre avec la force de ton adversaire, il faut que tu la transforme et la fasse tienne, tout le secret est là. Plus ton adversaire est fort, plus ta propre force est grande.

JOJO

D'accord, ensuite.

*On entend un bruit, Jojo escalade furtivement son échelle, prend le pinceau à la main, Leo s'assied vite dans le fauteuil, remonte une couverture sur ses jambes, ils tendent l'oreille, on entend plus rien.*

LEO

C'était rien, apparemment.

JOJO

Déjà hier, ils m'ont regardé bizarrement quand je suis rentré ici avec le coquard, tu traînes une sacrée réputation ici.

LEO

Je ne suis qu'un pauvre vieil homme.

JOJO

On continue?

LEO

Quelle heure est-il?

JOJO

Midi moins vingt.

LEO

Non, il faut que j'y aille.

JOJO  
Où tu veux aller?

LEO  
Dans le midi dans la France.

JOJO  
Mort de rire, pourquoi pas le tour du monde ?

LEO  
Plus tard, peut-être, d'abord le midi de la France.

JOJO  
Arrête de déconner.

LEO  
Je suis sérieux, Jojo.

JOJO  
Tu veux vraiment te casser ?

LEO  
C'est la chose la plus normale du monde. Je ne me sens pas bien ici, donc je pars. Le billet coûte deux cent quatre-vingt marks, je les ai.

JOJO  
Et qu'est-ce que tu comptes faire là-bas?

LEO  
Un ami à moi a un bistrot là-bas, un ancien boxeur aussi, on s'est souvent tapé sur la gueule. Il avait un crochet du droit, j'ai encore mal partout rien que d'y penser. On s'est toujours appréciés. Il est aveugle, tu sais. Beaucoup de boxeurs deviennent aveugles, c'est les risques du métier. Il m'a invité à tenir le bistrot avec lui. Ça m'amusera plus que d'être ici.

JOJO  
Mais c'est pas possible.

LEO  
Pourquoi pas. Ça ne me plaît pas ici, donc je vais ailleurs, j'ai fait comme ça toute ma vie.

JOJO  
Comme ça ? Sans rien ?

LEO  
Je vais emporter ma brosse à dents, et mon chapeau.

JOJO

Mais c'est complètement débile. Tu ne peux pas sortir à pied comme ça, tu crois quand même pas que le portier va te laisser passer. Non non, ça se planifie une chose pareille.

LEO

Les infirmières du service font une pause-café entre midi cinq et midi vingt, dans cet intervalle j'arrive en bas jusqu'à la porte. Entre midi dix et midi un quart arrive la bagnole qui apporte le repas. Un jeune homme avance une voiture jusqu'à l'arrière du bâtiment et rentre avec trois cantines. Il lui faut cinq minutes, parfois huit, selon l'infirmière qu'il rencontre dans le couloir. Pendant ce temps il laisse tourner le moteur. Je n'ai donc qu'à m'installer au volant et à démarrer. La barrière du portail sera ouverte, parce que le portier ne ferme pas pour un délai si court. Je roule jusqu'à la prochaine station de métro, là je laisse la bagnole, je change de transport et je vais à la gare. Un train part à treize heures douze. Ça te semble assez précis comme plan?

*Jojo acquiesce de la tête.*

JOJO

Je ne sais vraiment pas si tu es fou on non.

LEO

Si je ne le suis pas encore, je le deviendrai ici, donc je m'en vais. Quelle heure?

JOJO

Midi passé.

LEO

Pense à la rose.

JOJO

Elle a failli me surprendre hier. Je dépose le machin devant la porte, j'entends des pas à l'intérieur. J'ai eu de la chance que l'ascenseur ait été ouvert, elle guettait mon passage. J'ai la sensation que je me plante complètement, là.

LEO

Joins-y une lettre aujourd'hui, l'heure où tu veux la retrouver. Et quand elle viendra, joue pas trop la grande gueule, d'accord?

JOJO

Je vais essayer.

LEO

Je te souhaite bonne chance.

JOJO

Je te souhaite bonne chance.

*On entend dehors une voiture qui s'avance.*

LEO

La bagnole arrive, je dois me dépêcher.

*Léo s'en va, Jojo va à la fenêtre, l'ouvre, on entend une voiture qui démarre, puis peu après, un grand fracas.*

JOJO

Merde!

NOIR.

## SCENE 6

*Leo est assis dans le fauteuil, qui est à nouveau tourné vers la fenêtre, on frappe à la porte, Leo ne réagit pas, Jojo ouvre la porte.*

JOJO

Tu dors, Léo ?

*Léo ne réagit pas, Jojo entre.*

JOJO

Imagine, au début ils ne voulaient pas me laisser rentrer en bas, ils voulaient même me décompter mon heure. Mais j'ai fait du grabuge, comme quoi c'était contraire à mon honneur de peintre, je voulais terminer. Ils ont été vraiment impressionnés par mon sens du travail. Pas mal mon numéro, hein ?

*Léo ne réagit pas.*

JOJO

Ils ont même proposé de te mettre dehors le temps que je travaille. Comme si tu étais King Kong ou dans le genre. Remarque quelque part c'est pas faux.

*Léo ne réagit pas.*

JOJO

Écoute, vieux, on a déjà joué à ça une fois. Quelque chose ne va pas? Tu es blessé?

*Jojo agite sa main devant les yeux de Leo.*

Coucou. Gong. Round suivant. Debout, petit déjeuner, maman a fait un café dosé menhir de chez Lavasse, qualité spécial pisse.

*Jojo frappe dans ses mains.*

Alerte, attaque, nous sommes assaillis par des pastèques hostiles. On sort les décorations, on rentre les oreilles, et on sort de la tanière.

*Leo ne réagit pas.*

Ils t'ont donné quelque chose, c'est ça ? Ils t'ont expédié au royaume des songes, Léo !

*Léo acquiesce pesamment.*

Un seule solution: bouger.

*Jojo extirpe Leo du fauteuil, fait des allées et venues dans la pièce avec lui.*

JOJO

Allez, lève les guibolles, un pied après l'autre. Comme ça c'est bien.

LEO

Jojo, je suis fatigué, je dois m'asseoir.

JOJO

Taratata. Votre sport matinal, Maître. Boxe ou alpinisme? Commençons par l'alpinisme, allez hop sur l'échelle, deux marches.

*Jojo le soutient, Leo grimpe à l'échelle.*

Allez, descend.

*Leo respire péniblement, mais se réveille peu à peu.*

Encore une fois, un peu de nerf.

*Il envoie encore une fois Leo monter et descendre l'échelle.*

OK, gong.

*Il évente Leo avec un mouchoir.*

Victoire aux points incontestable. Alors, champion, t'as reçu ?

*Léo secoue la tête.*

Je crois que la conduite c'est pas vraiment ton point fort. On aurait dis un crash test avec mannequin. Chplaff! En plein dans le mur. Tu peux t'estimer heureux de pas avoir traversé le pare-brise avec la tête.

LEO

C'était une automatique, j'en n'ai jamais conduit. Il manque une pédale sous les pieds, je ne savais pas où était la première, alors j'ai simplement appuyé.

*Leo se rassied dans le fauteuil.*

JOJO

C'est trop con, con?

LEO

Quelle idée ils ont de prendre une automatique, aussi.

JOJO

Ben oui, ça j'ai compris.

LEO

C'est pas fair-play.

JOJO

Maintenant qu'ils savent que tu as du mal avec les automatiques, ils te donneront une bagnole à vitesses la prochaine fois. T'inquiètes pas, je vais leur parler, un tank avec vitesse au plancher, comme ça il se bousillera pas si vite, et t'auras pas besoin de faire de créneau.

LEO

Ça aurait marché, c'est sûr.

JOJO

Tu parles! Tout ce scénario à la James Bond était siphonné de A à Z.

LEO

Qui c'est, James Bond?

JOJO

Un collègue à toi.

LEO

Je suis fatigué, je veux dormir.

JOJO

T'es pas fatigué, t'es bourré de drogues jusqu'à la ligne de flottaison, il faut que tu bouges.

*Jojo met un pinceau dans la main de Leo.*

JOJO

Allez, à ton tour de peindre. En bas, là, pour que tu bascules pas de l'échelle.

*Leo commence à peindre, Jojo s'assied dans le fauteuil.*

On n'est pas si mal, putain, je comprends pas pourquoi tu veux sans arrêt partir, te laisses pas gâcher la vie comme ça, vieux. Un boxeur est jamais complètement KO, c'est toi qui l'as dit. OK, tu as fait un plan merdique. Peut-être c'était pas un plan merdique. Le fait est, il a pas fonctionné. L'autre par contre oui, et à fond.

LEO

Qu'est-ce que tu veux dire?

JOJO

Le numéro des roses. Hier j'y suis allé avec un mot : Vingt heures McDo.

LEO

Qui c'est, McDo ?

JOJO

C'est pas un collègue à toi. En tous cas, j'y vais en me glissant sur la pointe des pieds et je dépose la végétation sur le paillason. Tout d'un coup la porte s'ouvre et elle est là, elle me lance un regard éclatant comme une lampe à souder. J'avais envie de disparaître sous terre. D'abord j'ai pensé je pars en courant, mais après j'ai pensé maintenant ça n'a plus d'importance et je lui ai mis la fleur dans la main. Elle m'a demandé pourquoi je n'avais pas apporté tout un bouquet, j'aurais pas eu à venir si souvent, je lui dis : bonne idée. Il m'est rien venu d'autre. Je savais pas quoi dire, j'avais une boule dans la gorge et la cafetière qui chauffait. Alors je fais rien d'autre que la mater. Elle pouffe et demande pourquoi j'ai les oreilles aussi rouges, je dis c'est l'air des sommets, j'habite au rez-de-chaussée. Elle était pas mauvaise celle-là, non? Bon, elle a ri et elle a dit qu'elle trouvait

ça hyper mignon. Je la vois demain soir, c'est pas carrément kiffant? Putain, Leo, c'est grâce à toi.

*Leo se tait.*

Si ça marche comme je veux, un jour je passerais avec elle.

LEO

Ils vont me transférer quelque part.

JOJO

Pourquoi ils feraient ça?

LEO

Ils vont m'enfermer quelque part.

JOJO

Mais non, ils vont juste faire un peu plus attention.

LEO

Justement. Je ne vais plus avoir le droit de sortir seul dans la cour, ils vont me surveiller de près. Je ne vais plus jamais sortir d'ici, je ne le supporterai pas.

JOJO

T'es pas en taule ici.

LEO

Je ne sortirai plus d'ici, où est la différence?

JOJO

Peut-être ça aurait été complètement nase en France.

LEO

Comment savoir, si je n'y vais pas.

JOJO

Mais ça continue toujours d'une façon ou d'une autre, non? Moi non plus j'ai rien, moi aussi j'ai tout foiré, en fin de compte c'est tout aussi merdique.

LEO

Mais peu importe ce qu'on fait. C'est ce qu'on pourrait faire qui compte.

JOJO

Tu vas bien trouver une idée.

LEO

Jojo, je suis sérieux.

*Leo donne l'argent à Jojo.*

Je n'en ai plus besoin. Il est à toi. Rends-moi juste un service. Va me chercher quelques cachets à la pharmacie, disons trois tubes. Passe me les donner demain. Prends le reste et va manger chez l'écossais avec la fille.

JOJO

Mais t'es complètement fou.

LEO

Tu dis tout le temps que je suis fou dès qu'il y a quelque chose que tu ne comprends pas. Tu as toujours fini par comprendre jusque là, ça aussi tu le comprendras. D'ici là fais simplement ce que je te demande, d'accord ?

JOJO

Et si j'ai encore une idée pour te sortir d'ici ?

LEO

J'ai eu de longues semaines pour mûrir quelque chose, ça n'a pas marché. Je suis fatigué, va maintenant, je veux dormir. Il n'y a plus grand chose à peindre, tu finiras demain.

*Léo se rassied dans le fauteuil. Jojo hésite, puis s'en va.*

NOIR

## SCENE 7

*Léo est assis dans le fauteuil, entre une vieille femme, grosse : Manteau long, chapeau à voilette et gants.*

LEO  
Qu'est-ce que vous faites là?

*La femme se tait.*

LEO  
Vous avez dû vous tromper de porte.

*La femme secoue la tête, sort trois tubes de cachets de son sac à main et les jette sur les genoux de Leo*

LEO  
C'est Jojo qui vous envoie?

*La femme acquiesce.*

JOJO  
Qu'est-ce qui lui arrive?

*La femme hausse les épaules, Leo jette un regard sur les cachets.*

LEO  
C'est des cachets multi-vitamines.

*La femme lui donne un billet de train.*

Jojo?

*Jojo attrape un fou rire.*

JOJO  
Les vitamines tu vas en avoir besoin, vieux. T'as quand même devant toi un grand parcours. Alors? Qu'est ce que t'en dis, c'est pas parfait? Tu peux dire que tu as du bol que je travaille chez un brocanteur. C'est une panoplie de première, non?

*Jojo retire la perruque*

Merde, ça tient chaud. Pas étonnant qu'elles aient toujours l'air aussi mal embouchées, la sueur vous dégouline jusque dans les chaussures. C'est un sacré truc ça aussi, j'ai failli me casser les reins, mais les baskets auraient pas fait l'affaire, c'est un peu voyant. Il faut absolument que tu t'entraînes avant de sortir.

LEO  
Moi ?

JOJO

Bien sûr, qui d'autre ? Tu piges pas ? Tu enfiles tout l'attirail ici et en avant jusqu'à la gare, tu as déjà ton billet.

*Leo se tait.*

Tu as peur de te faire ennuyer ou quoi? Tu poses ton sac à main un petit instant et tu places le marteau d'acier.

LEO

Je ne peux pas faire ça.

JOJO

T'es pas sérieux, là?

LEO

Je ne peux pas, j'aurais honte.

JOJO

Bon, alors qui veut jouer au héros maintenant? Foncer dans le décor avec une voiture volée mais pas vouloir monter sur des chaussures à talon. Qui c'est qui se la raconte avec son honneur viril maintenant ?

LEO

Je ne sais pas.

*Jojo arrache ses vêtements avec colère.*

JOJO

J'en ai plein le cul. Tu sais ce qu'il m'a fallu surmonter pour débarquer ici dans cette tenue ? T'imagines surtout pas que je traverse tous les jours Berlin déguisé en Tootsie. J'ai eu une trouille bleue quand je suis parti ce matin, et le temps que je comprenne comment on met ces nippes, comment on se maquille, et les chaussures qui flageolent et la perspective de ma mère qui rentre plus tôt du turbin, là j'avais tout de suite ma chambre réservée ici, dans le quartier des internés. Dans le métro ils m'ont laissé une place, à la gare c'est les témoins de Jéhovah qui m'ont mis le grappin dessus, j'ai été sans cesse bousculé, parce que je lambinais avec les talons, c'était franchement grave!

LEO

C'est pas si simple, quand on est vieux.

JOJO

C'est pas le problème. J'ai fait exprès de traîner un peu chez le portier en bas, pour qu'il remarque bien une vieille dondon qui est en visite ici. Il n'y a rien qui puisse dérapier. C'est un plan de toute première catégorie et toi tu fais des manières.

LEO

Et s'ils me reconnaissent?

JOJO

Tu te feras interner chez les femmes, ça te fera un peu de changement. Oh, et puis fais ce que tu veux, saute par la fenêtre, fous-moi la paix.

*Silence, Jojo s'allume une cigarette*

LEO

Je vais le faire.

JOJO

Enfin, mais quelle tête de cochon.

LEO

J'ai tout de suite voulu le faire.

JOJO

Et pourquoi tu fais la chochette alors?

LEO

Ne m'en veux pas, ça m'a fait plaisir de te voir t'énerver comme ça.

JOJO

Tranquille. Je m'arrache le cul et ça te fait plaisir.

LEO

Ça fait longtemps que ça n'était pas arrivé, que quelqu'un – comment dis-tu – s'arrache le cul pour moi.

JOJO

J'ai pas envie de sortir avec ma douce et de savoir qu'ils sont en train de te pousser dans le frigo, c'est tout, ça m'aurait gâché l'appétit.

LEO

Pourquoi c'est si important pour toi que je sorte d'ici?

JOJO

On peut quand même pas te laisser moisir ici. En plus, comme ça je sais où j'irai en vacances cet été, j'ai toujours voulu aller en France.

LEO

Et qu'est-ce que tu vas faire ?

JOJO

Ce soir, ben, espérons que je rentre pas trop tôt à la maison.

LEO

Et après?

JOJO

Je vais bien trouver quelque chose, je sais pas, je vois plus ça aussi bouché.

LEO

Tu sais faire plein de choses.

JOJO

Là haut il y a quelques coulures, sinon ça a plutôt de la gueule.

LEO  
Non, ça là-haut, fais-en quelque chose.

JOJO  
Tu as été une bonne leçon.

*Léo va chercher les gants de boxe et les donne à Jojo.*

LEO  
Tiens, pour que tu n'oublies pas la leçon.

JOJO  
Alors au travail, jeune femme.

*Leo retrousse son pantalon, met des chaussettes, le manteau, s'habille.*

LEO  
À quoi je ressemble?

JOJO  
Tout à fait la mère de l'autre. Si ça ne marche pas, la semaine prochaine on creuse un tunnel.

LEO  
Dis bonjour à ta gamine de ma part.

JOJO  
Tu as encore un conseil pour ce soir?

LEO  
Démaquille-toi les lèvres.

*Léo s'en va, Jojo se poste à la fenêtre.*

JOJO  
S'il te plaît s'il te plaît s'il te plaît.

*Jojo pousse un cri de joie, il passe les gants de boxe rouges, fais quelques feintes.*

JOJO  
OK, les amis, voici Jojo le rouge, que personne ne bouge.

*Il sort, musique.*

NOIR